

tion pour l'ouverture d'une maison de commerce) pour la vente des objets de piété ne serait accordée qu'à des chrétiens. La pétition a déjà réuni 35000 signatures.

Enfin, il est question de constituer un fonds de 100,000 florins destiné à la formation d'une association chrétienne des fabricants d'objets de piété.

A Przbiam (Bohême), le supérieur d'un couvent a déjà réussi à syndiquer tous les fabricants chrétiens d'articles dits de pèlerinage, et l'association tient tête à la concurrence juive.

A la diète de Galicie, deux députés ont demandé qu'une loi interdise le commerce des images et objets de piété aux juifs, et cela, en raison des outrages constants auxquels les images du Christ et de la Sainte Vierge et des Saints sont l'objet dans ces maisons, de l'inconvenante et souvent scandaleuse composition des étalages, et des impudentes plaisanteries des juifs qui vendent des portraits de juifs célèbres à des paysans ignorants, en leur faisant croire que ce sont des Saints de l'Eglise.

Notons à ce propos que l'Autriche-Hongrie est l'un des pays les plus profondément rongés par la lèpre juive.

Heureusement, il y a réaction contre le mal et les Antisémites ont pour chefs des hommes de très grande valeur.

—Suivant une coutume antique et des plus touchantes, jeudi de la semaine dernière, le jeudi saint, l'empereur François-Joseph a, dans la grande salle de la Hoffburg, le palais impérial, en présence de toute sa cour et du corps diplomatique, lavé les pieds à douze vieillards mendiants ramassés dans les rues de Vienne, pour commémorer le lavement des pieds des disciples par Notre-Seigneur Jésus-Christ au jour de la Cène. Puis, à chaque pauvre, il a donné une bourse remplie d'argent.

Cette pieuse coutume est un legs des temps passés.

—On a organisé à Cracovie une série de conférences pour les officiers. "L'idée, dit la *Croix*, émane de l'empereur, qui estime qu'en présence du travail de dissolution entrepris de toutes parts, il est nécessaire de raffermir le sentiment religieux dans l'armée qui est un des plus solides soutiens de la nation. Dans aucune armée, si ce n'est dans l'armée italienne, l'esprit d'irréligion n'est aussi répandu que dans l'armée autrichienne."

3 avril 1899.